



# RAINES & RAMEAUX FRANÇAIS D'ACADIE

Recherche Généalogique & Histoire de l'Acadie



*Vaisseau français e 1650  
l'arrivée des Le Blanc*

ISSN 1776 - 1379

Dépôt légal 1<sup>er</sup> trimestre 2009

Dépôt légal de publication : Préfecture de la Charente-Mériionale sous n° 1151 du 13 février 2009

BULLETIN N° 45 - Mars 2009

**Président d'Honneur :** Professeur Claude Massé (1923- †2001)

**Bureau Exécutif:**

Président Jacques Nerrou  
Vice Présidents André Thomas - Jean-Jacques Le Blanc  
Secrétaire générale Simone Roy-Gubetta  
Trésorière Annie Mérel

**Membres du Conseil d'Administration**

Edouard Sauvée, Chargé des relations avec les Amitiés Acadiennes  
Marc Gérard Braud - Claude Garin – Gérard Scavenneq - Guy Girard – Jean Granger  
Thierry Laléous - Alain Lhermite - Michel Sauvée - Yann Scavenneq

**Responsable site Internet :** Daniel Burgot

**Directeur de la publication :** Jacques Nerrou

**Mise en page, Illustration :** Jean-Jacques Leblanc

**Comité de lecture :** Jacques Nerrou, Jean-Jacques Leblanc, Simone Roy Gubetta,

**SOMMAIRE**

Le mot du Président	Jacques Nerrou	page 3
Les Acadiens dans la presqu'île de Guérande	Jean-Jacques Le Blanc	pages 4 à 19
Nouvelles de l'association		page 20
Les Pionniers de l'Ancienne Acadie (suite)	Jacques Nerrou	pages 20 à 22

*Créée le 20 mars 1988, Racines et Rameaux Français d'Acadie est une association Loi 1901, dont les statuts modifiés sont l'objet du récépissé de déclaration de modification à la Sous-Préfecture de Rochefort-sur-Mer en date du 25 novembre 2008. Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs. La reproduction de nos articles est interdite sauf autorisation de leurs auteurs et celle du Président de Racines et Rameaux Français d'Acadie.*

**Cotisation annuelle :** Individuel: **23 €** Couple : **33 €** **Prix du numéro :** **4 €**

Siège social : Jacques Nerrou 3 allée des Jonquilles 17620 Saint-Agnant

Secrétariat général : Simone Roy Gubetta – rés. Masevaux - 24 rue Franck Delmas 17000 La Rochelle

Adresse site Internet : <http://rrfa.club.fr> Adresse Courriel : [rrfa@club-internet.fr](mailto:rrfa@club-internet.fr)

## LE MOT DU PRESIDENT

*“ Les Acadiens sont un peuple, et un peuple est plus fort qu’un Pays. Un Pays est une institution, mais un peuple est plus fort qu’une institution, car il a une âme, il a des rêves, il est vivant.....”* Antonine Maillet.

Par cette citation, Antonine Maillet, auteur, entre autres, de “Pélagie La Charrette” nous donne une bien belle définition pour nous parler des Acadiens.

Qui est Acadien ? Le préciser a toujours été délicat. Est-ce le pionnier venu de France au 17<sup>ème</sup> siècle jusqu’à sa descendance déportée en 1755 ? Ou ceux qui, malgré les événements, demeurèrent sur place ? Ou ceux qui, après bien des errances, sont revenus sur les terres de leurs ancêtres jusqu’à leur descendance d’aujourd’hui ? Ceux qui sont arrivés en Acadie bien après les pionniers, seconde, voire 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> génération, ceux qui sont restés sur leurs lieux de réinstallation après la déportation, en font-ils partie ?

En fait le définir par un lieu géographique, par une période de l’Histoire acadienne est très difficile. Force est de constater qu’aujourd’hui l’Acadien déborde les frontières, que cet Acadien a procréé en divers points du monde du fait des mariages.

L’Acadien est principalement issu d’ancêtres venus de France pour s’installer dans l’Ancienne Acadie. En remontant dans les lignées généalogiques, on n’est plus Acadien mais Poitevin, Angevin, Breton, Normand, Basque, Champenois, Picard, etc...

Souvent dans mes rencontres, la question m’est posée : “ vous êtes Acadien, votre nom “Nerrou” n’est pas très Acadien” et inmanquablement, je réponds “Acadien de Bretagne”. D’où l’interrogation des mes interlocuteurs. En fait l’explication est simple, je suis né en Bretagne de parents bretons, dont l’une des lignées vient des Acadiens réinstallés à Belle-Île. Par cette ancêtre, Rose Rosalie Melanson, je remonte vers 17 chefs de familles recensés en 1671 en Acadie. Je ne parle pas le breton, je parle le français. L’Acadien est francophone. Donc suis-je Breton ou Acadien ?

En fait, je suis de partout : Breton, Angevin, Tourangeau, Poitevin, Dauphinois, Normand, Gardois, Charentais, Champenois, Espagnol, Italien, Anglais. Ces ancêtres-là, je ne dois pas les oublier. Chacun d’eux a apporté sa pierre à ce que je suis. Alors, au moment de la recherche de ce qu’était la langue, la culture et l’histoire, chacun peut se définir, cela devient plus aisé lorsque l’on s’identifie ainsi à ses ancêtres.

En avril 2009, lorsque j’irai à Belle-Île pour l’assemblée générale de Racines et Rameaux Français d’Acadie, bien qu’aucun de mes ancêtres n’y soit né, en hommage à ceux d’entre eux qui y furent installés en 1767 et qui y sont inhumés, je serai Bellilois

Quand je fais mes recherches sur l’Acadie et sur mes ancêtres Acadiens, je suis Acadien.

Jacques Nerrou  
Acadien de Bretagne.

## LES ACADIENS DANS LA PRESQU'ÎLE DE GUERANDE

Cette présentation de l'arrivée des familles acadiennes dans la presqu'île de Guérande ne pouvait être que partielle, tant ces jeunes gens avaient pour première nécessité de trouver une terre d'accueil après vingt ans d'errance. Au risque de redondance, je suis heureux de constater que les qualités et les travers individuels de caractères auront su composer avec l'esprit du groupe. Pour le lecteur, la connaissance minimum de l'Histoire de l'Acadie est nécessaire.

La notion du "village" dans un pays immense est très souvent synonyme d'autarcie lorsque la distance approche la centaine de kilomètres. La démographie indispensable à l'implantation fut imposée et très encadrée par les diverses autorités. La proximité de la mer et de la rivière était vitale pour devenir quotidiennement naturelle, la mer pour l'installation, le sel, la pêche ou la fuite en cas de danger. La rivière pour le moulin, l'eau douce, la production agricole ; la forêt, présente partout, pour le bois.

Pour couvrir l'ensemble des besoins, différents "métiers" sont nécessaires :

- près de la mer, toute l'activité liée à la pêche et l'appontement, charpentier de marine, calfat, pour les bateaux, et les locaux annexes ;
- près de la forêt, bûcherons, bois de construction, charrons, chauffage, plantation forestière ;
- au centre de ces besoins vitaux, l'artisanat extra familial de l'habillement: chapellerie, pelleterie, chaussures, ou bien encore les armuriers, pièces essentielles des moyens de défense ; enfin, la production agricole, obligatoirement excédentaires pour le commerce et le trafic.

Et ce, avec toujours et partout l'apprentissage de la langue française et la maintenance dans la religion de leurs pères dans un pays aux différentes cultures : Indienne, Ecossoise, Irlandaise, Hollandaise, Germanique et bien entendu, Anglaise.

Ces jeunes familles étaient habituées à un mode de représentation par des "délégués" issus d'un vote. Pendant longtemps ce ne fut pas accepté en France provoquant des incompréhensions chez les Acadiens.

Avant de se retrouver "parents", ces familles devront se reconnaître et mieux se connaître après un siècle de dispersion. C'est sur cette terre de Bretagne, qu'elles y parviendront. Mais, nous savons hélas ! Que les trois guerres européennes successives anéantiront ces efforts. Les pays et les rameaux acadiens payeront pour des causes très éloignées des leurs. La mouvance acadienne se réveillera à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle et les années 1980 verront le début d'un nouveau acadien.

Racines et Rameaux Français d'Acadie fait découvrir la dure vie des Acadiens et perpétuer le souvenir de ces derniers et grâce à un travail spécifique sur [www.acadie.info](http://www.acadie.info) , Daniel Burgot, lui-même résident de la presqu'île de Guérande, imprègne ce lieu de tout ce qui concerne l'Acadie.

## UN PEU D'HISTOIRE

Dans la presqu'île de Guérande, il faut remonter à l'an 1578 pour découvrir un personnage de Cour important, impliqué dans l'aventure de la colonisation de l'Amérique du Septentrion. Chacun aura appris que quelques années auparavant, Jacques Cartier avait pris possession du Canada au nom de son Roi, François 1<sup>er</sup>.

Nous sommes à l'époque de la Flibuste, des Francis Drake, Cavendish, pirates, corsaires, au service de l'Angleterre. Les hollandais également présents sur les mers du Nord menacent très souvent le Nouvelle-France. Depuis la trop funeste Saint Barthélemy, les Huguenots de France ont quitté les grandes cités pour leurs places fortes. Prémices des futures guerres de Religions, la Bretagne, la Normandie, le Poitou et tout le Sud-Ouest de la France sont acquis à la Réforme. Ainsi les ports de la façade Atlantique et de la Manche sont gouvernés, depuis Coligny, par des Huguenots : Aymard de Chaste est gouverneur de Dieppe. Pierre Chauvin de Tonnetuit est armateur à Honfleur.

En l'an 1594, les Malouins, redoutés de l'Anglais, ont créé leur propre République. Aux mâts de leurs navires flotte la devise '' *Ni François, Ni Breton, Malouin Suis*''<sup>1</sup>. Ils refusent à la Couronne de France leur participation à la course. Ce sera un page de Catherine de Médicis, un gentilhomme breton Troilus de Mesgouez, sieur de la Roche Helgomarc'h, marquis de son état, qui sera nommé vice Roi des Terres Neuves. Il lui reviendra d'organiser et de défendre les expéditions navales vers l'Acadie.

Le Roi Henri IV vient d'épouser Marie de Médicis. Pour Noël de cette année 1600, un premier établissement est créé dans la baie Française<sup>2</sup> par Pierre Chauvin de Tonnetuit. Très peu de temps après Aymard de Chaste deviendra Amiral de la Compagnie de la Nouvelle-France pour l'exploitation des fourrures.



L'Acadie va vivre pendant un siècle et demi avec des représentants de monarches très divers. Ces situations vécues formeront la mentalité acadienne. Elle s'autorisa le commerce avec tous : Français, Anglais, Hollandais, sans oublier le peuple Indien. Avec la chute de l'Ancien Régime, Le Pouliguen deviendra une terre d'accueil pour les déportés Acadiens. Cette implantation fut très réussie puisqu'elle a donné à ce pays de valeureux capitaines de navire, un maire et beaucoup de bonheur lors des mariages dans toute la presqu'île.

<sup>1</sup> ''Ni François, Ni Breton, Malouin Suis''.

<sup>2</sup> Baie de Fundy.

## **EXTRAIT DES ACADIENS DANS LA PRESQU'ÎLE DE GUERANDE**

S'il est une période de l'Histoire à retenir pour l'étude de la descendance acadienne de ce coin de France, nous ne pouvons que la situer entre la mort de Louis XV et la fin de notre 19<sup>ème</sup> siècle. C'est l'époque charnière entre l'Ancien Régime et différents modèles de Régimes auxquels les populations ont été soumises. Période très agitée comme le lecteur pourra en juger : fin de leur existence américaine, l'Acadie est devenue le Canada, les Etats-Unis, républicains, la Révolution, la constitution civile du Clergé, les guerres vendéennes, les guerres contre la Prusse et l'Autriche, la Convention, les conquêtes Napoléoniennes, l'Empire, la Restauration, Louis-Philippe, la seconde République, le second Empire, la guerre de 1870 et ses conséquences, enfin le retour Républicain.

En corollaire, toutes les modifications législatives contraignant les us et coutumes de la vie quotidienne civile et le prix des épreuves encourues, il aura fallu beaucoup d'énergie et des qualités d'adaptation exceptionnelles pour réussir ce que nos contemporains désigneraient par le terme d'intégration.

En fin d'Ancien Régime, les conditions économiques de la presqu'île n'étaient pas reluisantes. Les routes royales et postales ne desservant pas le pays, celui-ci fut oublié plus ou moins. A l'instar de quelques nobles Sieurs de Guérande qui possédaient leur prie-Dieu autour de l'autel de Saint Aubin, il devenait délicat de subvenir aux charges. En dehors des emplois créés par la Marine et la Douane : gabelou, garde-côte, beaucoup de jeunes quittèrent leur paroisse pour des horizons plus prometteurs.

### **La terre du sel**

La famine, souvent déclarée dans l'ensemble du pays, notamment lors des guerres avec ses nombreux malheureux, n'est pas venue à bout du paludier. Avec son immuable lenteur d'élaboration, le sel a sauvé la région, forgé aussi des amitiés solides, amarré la solidarité de l'évier à l'œillet.

Indispensable à la vie, au commerce, à la conservation des aliments et du produit de la mer, de la côte Sauvage à la pointe de Merquel, dans les traicts des marais où la mer remontait, les habitants sont devenus ou redevenus sauniers. Ils ont aménagé les salines au Rosay, à Mesquer le long du Mes, au Boulay, à Pont d'Armes aussi. Depuis la métairie de Limarzel à Assérac, les céréales et le bois se joindront à la survivance des populations présentes.

Assérac, Saint Molf, Mesquer, Beaulieu, le bourg de Batz et son havre du Pouliguen auront tous les attraits pour accueillir de vaillants Acadiens rompus depuis de longues années au contact de l'océan.

### **Notes de généalogie**

Ce sont les familles Mahé et Perraud avec la double alliance de Jeanne Dupas qui vont assurer la descendance acadienne. A ma façon, je m'explique.

## **Les Pionniers de l'Ancienne Acadie (suite)**<sup>3</sup>

---

<sup>3</sup> Un mauvais découpage dans le précédent bulletin nous fait reprendre à Pierre Doucet